

AMARA BENYOUNÈS À BOUMERDÈS :

«Le boycott nous mènera vers l'impasse politique»

A veille de l'ouverture de la campagne électorale, visiblement l'ampleur de l'abstention — ou du boycott, c'est selon — du scrutin du 4 mai prochain hante les nuits des responsables politiques qu'ils soient du pouvoir ou des partis politiques. Dans le cas de Amara Benyounès, président du MPA (Mouvement populaire algérien), les observateurs parlent de nervosité.

En venant, hier samedi, à Boumerdès, dissenter devant les militants et les sympathisants de son mouvement, Benyounès n'a pas hésité à puiser son argumentaire dans les drames que vivent certains pays arabes pour encourager les électeurs à aller en masse devant les urnes.

Dès l'entame de son discours, il a notamment déclaré : «Je suis venu à Boumerdès pour transmettre quelques messages au peuple algérien en ce qui concerne les élections législatives. Dans le premier message, nous disons que quelles qu'en soient nos idées ou nos divergences politiques, nous devons participer massivement aux prochaines élections. Pour notre part, nous appelons le peuple à sortir en grand nombre pour voter.» Pour lui, il n'y a pas d'autre

alternative que la démocratie que concrétisent les élections.

Benyounès prend à témoin son auditoire pour interpellier les partisans du boycott. «Si le peuple algérien ne votera pas le 4 mai, le 5 mai que ferons-nous ?», s'inquiète-t-il avant de donner sa réponse. «Nous irons droit vers une impasse politique.»

Allant plus loin dans sa mise en garde des conséquences du boycott, le chef du MPA dira «nous avons vu ce que la rue nous a apporté dans les années 1990, nous avons vu ce que les rues tunisienne, libyenne, égyptienne, syrienne et irakienne ont apporté à ces pays. La rue mène toujours à la destruction.» Selon lui, le Parlement issu d'une participation forte a plus de crédibilité et de légitimité pour défendre la sécurité et

la prospérité du pays. Passant aux propositions électorales de son parti, Benyounès avertit son auditoire sur les conséquences sociales qu'induiront les réformes économiques dans le pays. «Elles seront sévères et seul un gouvernement crédible et légitime issu d'un Parlement fort pourra les conduire.»

Revenant sur le foncier, Benyounès s'étonne, «nous sommes dans le plus grand pays de l'Afrique en superficie et un opérateur économique, ne pourrait pas avoir 5 000 mètres carrés à Boumerdès pour investir.» Il propose donc que le foncier industriel, agricole ou touristique soit géré par les maires à qui on devra confier plus de responsabilités par le truchement de la réhabilitation de la mission des APC.

Par la suite, le chef du MPA s'est attaqué au marché informel. «J'étais ministre de l'Industrie puis celui du Commerce et je connais très bien ce dossier. Je connais si bien le danger que fait peser sur l'économie et la politique du pays, le secteur informel. Nous savons tous qui domine ce commerce illé-



Amara Benyounès, SG du MPA.

Photo : NewPress

gal. C'est un courant politique bien déterminé qui contrôle plus de 60% du commerce national par le biais du marché informel. Cela constitue un grand danger pour le pays.»

Abordant le phénomène de la corruption, Amara Benyounès est d'avis qu'à chaque parution, dans la presse nationale d'un scandale, la justice doit ouvrir une enquête. «Car si les faits sont avérés, le cri-

minel doit être poursuivi et si le journaliste a menti, il doit être sanctionné.» Il pense que si la corruption se poursuit avec une telle ampleur, les Algériens refuseront les réformes économiques. Avant de clore son intervention, il survole l'actualité en cours au Moyen-Orient pour insister sur la participation massive au vote.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Veillée d'armes chez les partis et les indépendants

Veillée d'armes chez les partis et les indépendants, à quelques jours du début de la campagne électorale pour les législatives du 4 mai prochain. Même si les concurrents s'étaient mis en ordre de marche dès la réception du ticket de validation des listes de candidats de la part de l'administration.

Une ambiance de précampagne électorale qui s'est traduite par des sorties de proximité et des rencontres avec la presse pour la présentation des programmes électoraux et des candidats en lice. Après le RND, qui a rencontré la presse, en début de semaine, c'est au tour du FLN d'organiser une rencontre de ses cadres et militants, jeudi dernier, au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de Tizi-Ouzou, en présence de la presse.

Occasion pour le FLN local de faire la promotion de ses candidats et des idées et les propositions qu'ils comptent soumettre aux citoyens pour gagner leur suffrage.

Le MPA a innové en la matière, en organisant un déjeuner de presse. Une opportunité saisie par les membres du directoire de campagne et des responsables locaux du mouvement de Amara Benyounès pour promouvoir leur programme électoral et faire connaître les candidats du parti.

Hier, samedi, c'était au tour de Alternative citoyenne, conduite par le président de la Fondation Amirouche, Nordine Aït Hamouda, ainsi que le FFS d'appeler à une conférence de presse. Le RCD s'apprête à organiser la même activité, aujourd'hui, dimanche, pour présenter aux journalistes son programme électoral et ses candidats retenus pour les élections législatives du 4 mai prochain. Un rendez-vous que les 15 listes, dont onze pour les partis et quatre pour les indépendants, aborderont ces élections avec des fortunes diverses même si tous affichent l'ambition chevillée à leurs espérances.

Pour le FFS et le RCD, le prochain scrutin sera un test majeur pour confirmer leur

ancrage traditionnel dans cette wilaya où ils ont le contrôle de la majorité des APC et comptent un nombre d'élus relativement plus élevé que d'autres partis présents au sein de l'Assemblée populaire de wilaya.

Loin des scores confidentiels qu'ils ont obtenus à l'occasion des scrutins des années 1990, le FLN et le RND n'arrêtaient pas de grignoter des espaces, en arrachant de plus en plus de sièges au sein des assemblées locales, et même d'en contrôler

quelques-unes. Lors du dernier scrutin législatif de 2012, le FLN qui a, sans doute, profité du boycott du scrutin par le RCD, s'est adjugé quatre sièges de député sur un nombre de 15 représentants dévolus à la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le RND a, quant à lui, réussi à faire élire trois députés. Le PT a obtenu un siège, alors que le FFS en a obtenu sept. Le RND et le FLN, les deux partis alliés du pouvoir, auxquels s'ajoutent d'autres comme le MPA de

Amara Benyounès et d'autres indépendants comme la liste Alternative citoyenne conduite par N. Aït Hamouda ne désespèrent donc pas de bouleverser le schéma traditionnel de la représentation au niveau de la wilaya.

Autres facteurs dont il faudra tenir compte, le spectre pesant de l'abstention et le risque d'émiettement des voix et de l'électorat qui sera induit par la présence d'une quinzaine de listes.

S. A. M.

LÉGISLATIVES 2017

La majorité des partis choisissent l'intérieur du pays pour l'entame de la campagne

La majorité des partis politiques engagés dans les élections législatives du 4 mai prochain ont choisi les wilayas de l'intérieur du pays pour entamer leur campagne électorale qui sera lancée ce dimanche et s'étalera sur trois semaines.

Ainsi, les partis engagés dans cette compétition électorale auront l'occasion de décliner les grands axes de leurs programmes respectifs à travers des meetings populaires et activités de proximité.

Ces meetings populaires seront animés, pour la plupart, par les premiers responsables des partis politiques qui tenteront de convaincre les électeurs de la pertinence de leurs programmes.

Ainsi, le parti du Front de libération nationale (FLN) entamera sa campagne électorale à partir de la wilaya de Khenchela où il organisera son premier meeting populaire qui sera animé par son secrétaire général, Djamel Ould Abbès.

Le Rassemblement national

démocratique (RND) a choisi, quant à lui, deux wilayas de l'extrême-est du pays, en l'occurrence El-Tarf et Guelma, pour entamer sa campagne électorale qui sera marquée par l'organisation de meetings populaires animés par son secrétaire général Ahmed Ouyahia.

D'autres partis tiendront également des meetings populaires dans des wilayas de l'intérieur du pays, comme c'est le cas notamment du Parti des travailleurs (PT) qui lancera sa campagne depuis la ville de Bordj-Bou-Arréridj où sera organisé un meeting animé par la secrétaire générale du parti, Louisa Hanoune.

Quant au président du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyounès, il se

rendra dans la ville de l'Ouest du pays, Mostaganem, pour y animer un meeting populaire.

Toutefois, certaines formations politiques ont préféré s'adresser, pour le premier jour de la campagne, à la communauté nationale à l'étranger comme l'Alliance nationale républicaine (ANR) dont le secrétaire général, Belkacem Sahli, se rendra à Marseille en France où il tiendra un meeting populaire.

Des partis politiques ont opté pour d'autres stratégies de campagne comme les rencontres de proximité avec les citoyens, l'organisation de conférences de presse et l'utilisation des réseaux sociaux pour expliquer leurs programmes.

Le parti Tajamoue Amal El-Djazaïr (TAJ) lancera ainsi sa campagne électorale depuis la commune des Eucalyptus (Alger) par un meeting populaire qui sera suivi d'une rencontre de proximité avec les citoyens de cette commune et une autre

avec la jeunesse de la commune de Bab Ezzouar avant de procéder au lancement d'un tournoi de football à Bourouba.

Le président du Front Elmoustakbel, Abdelaziz Belaïd, animera, pour sa part, une conférence de presse au siège de son parti à Kouba (Alger) où il dévoilera les grandes lignes de son programme électoral, de même que le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Mohcine Belabbas, et le parti AHD 54 par son président Ali Fawzi Rebaïne.

Les réseaux sociaux ne sont pas en reste, puisque la majorité des partis politiques ont opté pour une approche interactive sur le Net pour lancer la campagne électorale avec pour objectif de gagner la confiance des électeurs.

Une intense campagne est d'ailleurs menée depuis plusieurs jours sur les réseaux sociaux.

APS